

Ambassade de France au Bangladesh
Service économique de Dhaka
Affaire suivie par : Yann RIEGEL

Dacca, le 11 avril 2024

Les conséquences économiques du changement climatique au Bangladesh

Résumé : Le Bangladesh est aujourd'hui considéré comme l'un des pays les plus affectés par le changement climatique. On estime que les pertes économiques dues aux événements climatiques extrêmes seraient actuellement de 2% du PIB bangladais par an. Cette tendance devrait progressivement s'accroître en raison du changement climatique avec une multiplication des catastrophes naturelles. Le secteur agricole, qui emploie la moitié de la main-d'œuvre bangladaise, risque de perdre d'un tiers de sa production d'ici à 2050, notamment en raison de la montée des eaux. De plus, le changement climatique va de pair avec le renforcement des inégalités économiques, affectant principalement une population défavorisée, alors que le taux de pauvreté pourrait augmenter de près de 15% d'ici à 2030. Au total, le Bangladesh pourrait perdre entre 2 à 9% de son PIB annuel d'ici à 2050 à cause du changement climatique. Un plan d'adaptation national (2023-2050) a récemment été mis en place pour répondre à ses vulnérabilités structurelles, avec un investissement total de 230 Mds USD d'ici à 2050.

1. Le Bangladesh est déjà l'un des pays les plus affectés par le changement climatique

Le Bangladesh est l'un des pays les plus vulnérables au monde en ce qui concerne le changement climatique. Sur la période 2000-2019, il se situerait au **7^{ème} rang des pays les plus touchés par le changement climatique** selon le Global Climate Risk Index 2021, publié par Germanwatch.

Le pays est particulièrement menacé par des inondations, des cyclones, ainsi que par la montée du niveau de la mer qui submerge le littoral bangladais et accroît la salinité des terres. Au total, les pertes économiques dues aux événements climatiques extrêmes seraient actuellement de **2% du PIB par an**. Les cyclones tropicaux seuls coûtent en moyenne 1 Md USD par an (0,7% du PIB) au Bangladesh et il est estimé qu'en cas d'inondations graves, **le PIB pourrait chuter de 9%**.

Les effets directement imputables au changement climatique auraient déjà entraîné des pertes économiques à hauteur de **3,7 Mds USD au cours des 20 dernières années**.

2. D'ici à 2050, le PIB bangladais pourrait chuter jusqu'à 9% par an

2.1. Le secteur agricole devrait être particulièrement touché, accompagné d'importantes pénuries d'eau

On estime qu'environ **un tiers du PIB agricole pourrait être perdu d'ici à 2050** à cause de la montée des eaux, les sécheresses plus fréquentes et l'augmentation du nombre d'événements climatiques extrêmes. Cette situation pourrait rendre le pays encore plus dépendant de l'étranger pour **l'importation de denrées alimentaires**, alors qu'il est déjà le troisième importateur mondial.

Selon le GIEC, la montée des eaux devrait considérablement accroître la salinité des cours d'eau et des nappes phréatiques d'ici à 2050. **Environ 25% de la population pourrait être concernée par des pénuries d'eau**, contre 10% aujourd'hui. D'ici à 2050, plus de **10 millions de personnes pourraient être contraintes de se déplacer à l'intérieur du pays** en raison de la détérioration croissante de la situation le long des côtes bangladaises (30 millions selon le gouvernement).

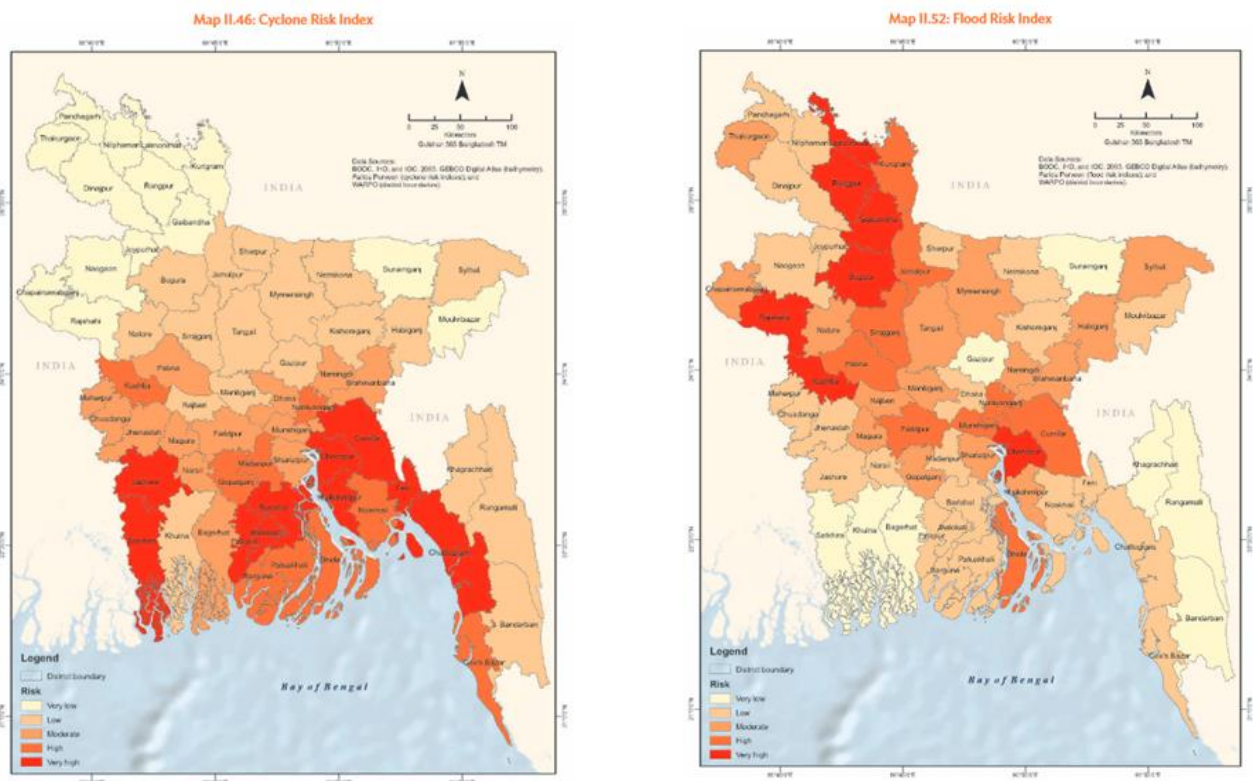
2.2. Les inégalités économiques risquent d'être renforcés par la multiplication des catastrophes naturelles

Les effets économiques du changement climatique devraient toucher principalement la **population pauvre du Bangladesh**, qui est dépendante de l'agriculture comme source d'alimentation et de revenus. Entre 2009 et 2014, les pertes économiques annuelles moyennes dues aux catastrophes naturelles s'élevaient à 16% du revenu annuel moyen des ménages les plus pauvres contre 3% pour les ménages les plus riches. Le GIEC estime que le **taux de pauvreté pourrait augmenter de 15%** d'ici à 2030.

Finalement, selon les prévisions du GIEC en 2022, le Bangladesh pourrait perdre entre **2 à 9% de son PIB annuel d'ici à 2050** à cause du changement climatique.

Pour pallier les effets du changement climatique, le Bangladesh a récemment adopté son **plan d'adaptation national (NAP) pour la période 2023-2050**, qui se concentre sur la réduction de la vulnérabilité de son agriculture et le renforcement de la protection de sa population contre les risques liés aux catastrophes naturelles. Le plan prévoit un investissement total de **230 Mds USD jusqu'en 2050**, mais sa mise en œuvre est lente faute de projets bien identifiés et de fonds suffisants.

Annexe :



Carte des risques (Source : Banque asiatique de développement)